

# BULLETIN D'HISTOIRE, D'ARCHEOLOGIE ET D'ETHNOGRAPHIE TURQUE

## POURQUOI NOUS PUBLIONS CE BULLETIN

Dr. Reşit Galip  
Ministre de l'Instruction  
Publique

Le Dr Reşit Galip Bey, Ministre de l'Instruction Publique et Secrétaire Général de la Société pour l'Etude de l'Histoire Turque, étudiant dans un article liminaire l'importance de l'Anatolie au point de vue des recherches archéologiques, compare l'incurie de l'Empire Ottoman et les principes du gouvernement de la République en ce qui concerne la conservation des œuvres de l'antiquité, et dit l'intérêt particulier et agissant que témoignent à cet égard S. E. Gazi Mustafa Kemal ainsi que S. E. le Premier Ministre Ismet Pacha. L'une des principales sections des Maisons du Peuple qui existent dans chaque chef-lieu de province est celle des Musées et des Expositions.

La muséologie se développe de jour en jour en Turquie, sous les auspices de la Société pour l'Etude de l'Histoire Turque.

Le but de ce Bulletin est d'initier le public aux questions se rattachant aux civilisations anciennes, qui intéressent plusieurs de nos institutions nationales. Un autre but du Bulletin est de devenir un organe de liaison entre tous ceux, Turcs et étrangers, qui s'intéressent à ces questions.

Le Dr. Reşit Galip Bey termine son article en déclarant que les savants étrangers qui aiment la Turquie et les Turcs et qui savent étudier d'un œil objectif les questions scientifiques trouveront dans notre Bulletin le champ le plus libre et le plus étendu pour divulguer leurs idées.

-----

## ŒUVRES DÉCOUVERTES DANS LA PÉPINIÈRE DE LA FORÊT GAZI À ANKARA

Dr Hâmit Zübeyr

Des ouvriers qui travaillaient dans la pépinière de la forêt Gazi à Ankara ont découvert un bas-relief représentant un lion ayant une tête d'oiseau et des ailes. Le Ministère de l'Instruction Publique fit aussitôt effectuer une première fouille dans ce terrain et dans un autre où l'on espérait trouver des antiquités.

Le lieu où le bas-relief a été découvert est une voie ancienne envahie par des monceaux de terre. Le bas-relief semble y avoir été transporté d'un autre endroit.

Les fouilles effectuées dans le second terrain permirent la découverte d'une bâtisse construite à l'aide de petites pierres sans l'emploi du mortier. La bâtisse est circulaire à sa base. Plusieurs objets tels que des vases en quantité et des bouts de lance en bronze furent trouvés dans cette bâtisse. Ces objets offrent tous infiniment de ressemblance avec ceux qui ont été découverts dans le troisième tumulus de Gordion.



### LES FOUILLES D'ALICHAR DANS L'HISTOIRE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ASIE MINEURE

Remzi Oguz

Mr. James Breasted, le grand égyptologue et directeur de l'Institut Asiatique de l'Université de Chicago, travaille rassembler en un seul lieu les œuvres et les documents concernant le Proche Orient et l'Égypte, afin d'assurer de la sorte au monde des sciences une grande facilité de recherches et d'études. M. von der Osten, qu'il a choisi comme chef des recherches concernant la civilisation Hit-tite en Asie Mineure, lui est d'un concours très précieux. M. von der Osten qui, indépendamment des fouilles d'Alichar, a fait de grands voyages en Anatolie, et le continuateur du savant français Texier ainsi que du savant anglais Ramsay. L'archéologue Remzi Oguz Bey, spécialiste des antiquités grecques et romaines des musées de Stamboul qui, en qualité de commissaire du ministère de l'Instruction Publique, assista aux fouilles pendant la saison des travaux de 1932, fait l'historique d'abord, des fouilles et des voyages d'études effectués en Anatolie, puis celui des fouilles d'Alichar. Remzi Oguz B. déclare que les personnalités qui effectuèrent les fouilles d'Alichar ont travaillé conformément à des méthodes scientifiques très rigoureuses et avec une persévérance, un esprit de décision qui les honorent.

Les travaux de 1927 ont été pour la mission une période d'essais et depuis lors bien des perfectionnements ont été apportés au système des fouilles.

Les différentes couches d'époques et de cultures, constatées au fur et à mesure des excavations, ont été déterminées avec une précision et une exactitude dignes de servir de modèle pour les fouilles qui seront ultérieurement effectuées, et le chef ainsi que les membres de la mission n'ont jamais caché leur gratitude à l'égard de la main d'œuvre turque si consciencieuse, patiente et désintéressée et si fidèle à son travail.

Les tableaux comparés VI, VII et VIII, disent très clairement les profits que la commission des Fouilles a tiré, de ces expériences, et l'on voit que son unique objet a été la vérité historique.

Après cet avant-propos, Remzi Oguz B. parle en détail des fouilles de 1932 dont il fut de près le témoin et donne aux lecteurs turcs d'amples renseignements sur les différentes couches de cultures ainsi que sur les bâtiments et les objets découverts. C'est grâce à la minutie que les fouilles ont été effectuées, que les travaux ont duré longtemps.

D'autre part, nous sommes étonnés que certaines personnes puissent estimer qu'avec le mamelon d'Alichar on a maintenant une vision claire des civilisations antiques qui se sont épanouies en Asie Mineure. Nous savons en quels termes véhéments von der Osten a été critiqué pour avoir consacré six années de travail et des centaines de milliers de livres de frais à un terrain où l'on ne découvrait que de poteries. On peut être pour ou contre le principe d'effectuer des fouilles dans un mamelon artificiel, mais, ce principe une fois admis, nous trouvons étrange que le choix d'Alichar puisse être critiqué. Il est indubitable que ce mamelon fut depuis les époques préhistoriques un champ d'activité et d'effort humains. Les diverses phases et les résultats des fouilles ont d'ailleurs parfaitement prouvé que ce choix était tout à fait heureux.

Est-ce donc chose facile que de transporter 150.000 mètres cubes de terre et cela avec la plus profonde attention, et en prenant les précautions les plus savantes comme si l'on travaillait une peau de gazelle ? Lorsqu'on pense que les fouilles de Troie durèrent de 1870 à 1894 et qu'en 1932 on s'est mis à y effectuer de nouvelles fouilles, on doit certainement reconnaître que les fouilles d'Alichar qui ont duré six années et donné des résultats fort précis, fort importants, ne pouvaient guère être terminées plus rapidement.

Les profanes ne peuvent savoir à quel point l'archéologue, surtout s'il est jeune, peut en faisant de fouilles, être égaré par les hommes et par la nature. Un chef de mission qui a passé sur terre étrangère six années de son existence, qui a dirigé pendant tout ce temps un travail d'une telle importance et d'une telle ampleur et qui, à la fin, a enrichi la science par les résultats précis de son labeur, ne peut être que chaleureusement félicité.

.....

#### ŒUVRES NOUVELLES AU MUSÉE D'ANKARA, PROVENANT DE KULTÉPÉ, PRÉS KAYSERİ

H. H. von der Osten

C. W. Mc. Ewan

K. Bittel

On sait que les villageois emploient la terre de Kultépé comme engrais pour leurs champs. Afin d'empêcher la destruction de tout le mamelon artificiel, le gouvernement permet aux villageois de n'utiliser qu'un seul endroit, et s'il arrive à ces derniers d'y découvrir certains objets, le gouvernement les acquiert moyennant rétribution. Pendant une visite d'inspection que le Dr. Hamit Zübeyr B., directeur des Musées au ministère de l'Instruction publique, Osman Ferit B., directeur du musée d'Ethnographie d'Ankara et Remzi Oguz B., commissaire aux fouilles d'Alichar

ont faite à Kultépé en date du 16 juillet 1932, ils reçurent des villageois divers objets que ceux-ci avaient trouvés, et leur accordèrent des récompenses. La Direction des Muées a prié MM. H. H. von der Osten, chef des fouilles d'Alichar, son premier assistant C. W. Mc. Ewar ainsi que, K. Bittel, qui effectue les fouilles de Bogazköy, d'élaborer un catalogue établissant une comparaison entre les objets en question et les objets similaires trouvés à Alichar, à Bogazköy ainsi que dans d'autres lieux où des fouilles furent effectuées.

Ce catalogue doit contenir des explications et des comparaisons concernant des poteries de l'époque de cuivre et de bronze, des vases appartenant aux dernières époques, des vases en pierre, des récipients pour boissons, des rondelles, des sceaux et leurs empreintes, des idoles et des figurines, des amulettes et objets contre le mauvais œil et des vases de tous genres. Les tablettes qui font partie de cette collection sont présentées par le Dr J. Gelb, qui se trouvait alors à Alichar.

Le catalogue sera publié en diverses langues étrangères.

Les objets en question sont actuellement exposés dans les salles du Musée d'Ethnographie d'Ankara.

---

#### LA FAMILLE DES FILS DE TÉKÉ

Uzunçarşılı İsmail Hakkı  
Député de Balikésir

Parmi les familles ayant régné en Anatolie, les historiens mentionnent le nom des Fils de Téké et relatent les actions historiques de certains membre de cette famille. Or les historiens se sont trompés à ce sujet, et la raison de leur erreur provient de ce que chaque pays possédait une famille souveraine portant le nom de ce pays même: par exemple, les Fils de Guermiyan ont régné au pays de Guermiyan, les Fils d'Aïdin ont régné au pays d'Aïdin, les Fils de Karaman ont régné au pays de Karaman. Devant ces faits, les historiens ont estimé tout naturel qu'il y eût une dynastie des Fils de Téké à Adalia et ses dépendances, dynastie portant le nom du pays de Téké. Mais les inscriptions, dont on prit connaissance plus tard, ainsi que les études des historiens égyptiens contemporains, nous révèlent l'erreur commise. Il est maintenant entièrement établi que la famille qui jusqu'à présent a été appelée les Fils de Téké n'est que la branche d'Adalya d'une famille qui porte le nom des Fils de Hamit, qui a d'abord régné à Eğirdir et alentours.

---

#### ASPENDUS

Aziz,  
Directeur général des  
Musées d'Istanbul

Aspendus compte parmi les ruines les plus célèbres et les plus riches qui existent dans la province d'Adalya. Ces ruines se trouvent à 40 kilomètres à l'est

de la ville d'Adalya, à proximité du village de Belkis, et est située sur une colline d'une altitude d'environ 50 à 60 mètres rapport à la plaine. Entièrement entouré d'un mur, le sommet de la colline est plat et contient un immense théâtre et plusieurs dépendances. On voit dans le mur quatre emplacements de portes. Plusieurs bâtiments, tels que le bain public et le gymnase, se trouvent au sud de la ville, dont le monument le plus intéressant est le théâtre. Le visiteur est aussi frappé par les hauts aqueducs construits à l'aide de pierres d'une coupe tout à fait régulière.

Aziz B. fournit ensuite des détails sur les divers monuments d'Aspendus ainsi que les différentes périodes de l'existence de la ville.

---

### LES FOUILLES DE LARISA

Johannes Böhlau

Parlant des fouilles qu'il a effectuées au printemps de 1932 à Larissa, à proximité de Ménémén et non loin d'Izmir, le professeur Dr Johannes Böhlau déclare que "ces fouilles de 1932 ont été faites pour compléter et pour assurer définitivement les résultats obtenus par les fouilles faites en 1902."

Les vestiges découverts à Larisa appartiennent aux époques suivantes :

- 1 — Époque néolithique.
- 2 — Époque antérieure aux Grecs. Tout l'intérieur de l'acropole contient de ces vestiges, qui appartiennent à une époque datant de plus de sept siècles avant J. C.
- 3 — Première époque hellénique. Aucune œuvre importante n'en subsiste et cette époque correspond à la première moitié du septième siècle avant J. C.
- 4 — Période archaïque.
- 5 — Périodes du VI<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècles avant J. C.
- 6 — Dernière période hellénique. IV<sup>e</sup> siècle avant J. C.

Après ces périodes commence l'apogée de Pergama. Par contre la vie s'éteint à Larisa qui contient des ouvrages anciens forts nombreux et de grand valeur. On n'a jusqu'à présent découvert en Asie Mineure aucun champ archéologique qui offre une vision plus complète de la suite des civilisations entre les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles avant J. C.

---

### DEUX PIERRES TOMBALES SONT TROUVÉES À YALOVA

Dr Müfit Arif

Directeur - adjoint des Musées  
d'Istanbul

En dirigeant les fouilles effectuées aux bains thermaux de Yalova, Müfit Arif B. fut très frappé par les inscriptions de deux pierres tombales qui se trouvaient dans le parc.

La première pierre tombale appartient à la première moitié et la seconde aux dernières années du troisième siècle après J. - C.

L'inscription de la seconde pierre tombale contient huit lignes et la hauteur des lettres est de 2,5 centimètres. Elle a été publiée en 1902 par H. v. Prott, dans la revue *Athenische Mitteilungen* (No. 7, p. 267).

Certaines comparaisons ont amené Mufit Arif B. à conclure que ces pierres tombales sont inspirées des sépulcres lyciens.

N'ayant pu faire construire une chambre mortuaire ou un sépulcre bâti sur un haut piédestal, les propriétaires des stèles de Yalova se sont contentés d'orner un piédestal élevé d'une stèle sur laquelle figure leur image.

---

#### ANTIQUITÉS DÉCOUVERTES À ANKARA AU COURS DE L'ANNÉE 1931

† K. O. Dalman

Certaines œuvres provenant de l'époque romaine avaient été découvertes en 1931 à Çankırıkapı pendant les travaux de percement de l'avenue reliant le faubourg de Keçiören à la place de Taşhan à Ankara. Ces travaux furent alors immédiatement arrêtés par le ministère de l'Instruction Publique et la direction des Musées fit effectuer des fouilles en collaboration avec l'Institut allemand d'Archéologie. On enleva les objets qui pouvaient être emportés sans dommage et des mesures furent prises pour la conservation de ceux qui devaient demeurer sur place. L'article de M. K. O. Dalman fournit des renseignements sur une voie ancienne datant de l'époque romaine, les stylobates, les conduites d'eau et quelques restes de bâtiments. D'après le style des chapiteaux, il ne paraît guère possible que ces bâtiments puissent appartenir à une période plus ancienne que celle d'Adrien.

Aidé par le ministère de l'Instruction Publique, M. K. O. Dalman a aussi étudié datant de quelques vestiges l'époque byzantine et se trouvant aux environs de la gare.

---

#### RAPPORTS DU PROFESSEUR A. GABRIEL CONCERNANT SES DEUX VOYAGES ARCHÉOLOGIQUES DANS LES PROVINCES DE MARDIN, DE DIYARBEKİR ET DE VAN

Le professeur A. Gabriel, directeur de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul, a effectué en 1932, sous les auspices du gouvernement turc, deux voyages d'études archéologiques au cours des quels il s'intéressa particulièrement aux œuvres turques et musulmanes. Sur le désir qui lui fut exprimé, le professeur a présenté au ministère de l'Instruction Publique deux rapports des plus intéressants sur les œuvres turques et musulmanes se trouvant à Mardin, Diyarbekir, Bitlis, Ahlat, Silvan, Harput, Malatya, Hasankeyif, et où il mentionne également les mesures qu'il convient de prendre pour leur restaurations.

## ŒUVRES ANCIENNES EN BRONZE D'ARTVIN

Dr. Kurt Bittel

Au printemps de 1932, les élèves de l'école Kurşunlu à Artvin, faisant une excursion d'études en compagnie de leurs instituteurs, ont découvert des objets en bronze dans un caveau de la forêt de Sazakkale. Ces objets, de formes originales, furent envoyés au musée d'Ethnographie d'Ankara. Le Dr Kurt Bittel, qui a effectué les fouilles de Bogazköy, fut prié de les étudier. Sans pouvoir fixer avec certitude l'époque à laquelle appartiennent ces objets l'auteur de l'article, les compare avec d'autres objets dont on connaît l'époque exacte. Il est permis de supposer que les objets découverts étaient des ustensiles de mineurs ce qui prouverait que les mines ont été exploitées dans le pays à des époques très reculées.

—...—

## QUELQUES INSCRIPTIONS INCONNUES DE SINOP

M. Şakir

Sinop est l'une des vieilles villes de l'Anatolie et ses œuvres historiques de l'époque turque ont une grande importance soit par leur nombre, soit par l'intérêt qu'elles représentent pour notre histoire nationale. Abdullah B., Hasan Fehmi B., Hüseyin Hilmi B. et Mehmet Behcet B. ont étudié ces œuvres et ont transcrit les inscriptions qu'ils ont pu découvrir.

Hüseyin Hilmi Bey a réuni, en 1932, sous forme de volume, les textes de ces inscriptions. Du point de vue de l'histoire et de l'épigraphie, son livre représente une valeur scientifique modeste. Pour combler les lacunes de ce livre, Behcet B. a publié dans la *Revue de la Société pour l'Etude de l'Histoire turque* deux articles où il y déclare que des textes des inscriptions ont été intégralement transcrits et qu'aucune muraille n'a échappé à son examen. Les recherches de ce dernier sont effectuées avec plus de méthode, mais lui aussi a commis quelques erreurs et, en outre, quelques inscriptions lui ont échappé. L'auteur de la présente étude publie quelques inscriptions qui sont demeurées jusqu'à présent inédites.

—...—

## "L'ESPRIT ROUGE"

### UN ESPRIT DU MAL DANS LA MYTHOLOGIE TURQUE

Abdülkadir

Parmi les esprits qui peuplent la mythologie turque, figure un esprit du mal qui porte le nom "d'esprit rouge". Il y a plus ou moins la même appellation chez tous les peuples turcs et aussi le même caractère. Il est hors de doute que la légende des "Files blondes aux rochers" a des rapports avec cette légende de l' "Esprit rouge".

L' "esprit rouge" (Albasti, albis, albas, alkarisi), qui est considéré aujourd'hui chez tous les peuples turcs comme un esprit malfaisant, a été considéré, aux époques les plus reculées, comme le premier peut-être des esprits protecteurs du Panthéon turc. Car les recherches mythologiques montrent que pendant les époques préhistoriques cet esprit était «le dieu du feu». Ce culte de l' «esprit rouge» ( de l'*al* ), et le fait que tous les peuples turcs se servent du mot «al» pour désigner le rouge doivent naturellement avoir quelque relation entre eux.

Nous ne savons pas à quelle époque esprit rouge, dieu du feu et esprit protecteur, est déchu au rang des esprits malfaisants. En tout cas, cette "déchéance" date de la préhistoire. Il est intéressant de constater que les Sumériens ont considéré l'esprit rouge comme la fée de la Ruse et de la tromperie en même temps comme que le dieu du feu. Il ressort des textes sumériens qui nous sont parvenus qu'à ces époques l'esprit rouge était considéré simultanément comme un esprit protecteur (Dieu du feu) et comme un esprit malfaisant (Fée de la Ruse et de la tromperies). C'est durant les époques postérieures que l'esprit rouge a dû perdre son caractère primitif et sa première attribution.

---

#### KNUT OLAF DALMAN

1904 — 1932

En apprenant la mort de Knut Olaf Dalman, l'un des collaborateurs de ce bulletin, le Ministre de l'Instruction Publique Dr. Reşit Galip B. a fait parvenir ses condoléances à l'Institut allemand d'Archéologie ainsi qu' à la famille du défunt. Le Bulletin publie un article écrit par le Directeur des Antiquités et des Musées du ministère de l'Instruction Publique sur la vie et les travaux de Knut Olaf Dalman.

---

#### LE Dr. RIFAT OSMAN

(1874 — 1933)

Le Dr Rifat Osman B., attaché honoraire du Musée d'Andrinople, connu par ses très intéressantes recherches sur l'histoire de cette ville, vient de mourir. Yazıcıoğlu Muhittin B. donne des renseignements sur la vie et l'œuvre du défunt.

---

#### ECHOS ET NOUVELLES

1 — Le Président de la République Turque, S. E. Gazi Mustafa Kemal a visité à plusieurs reprises les fouilles effectuées à Ahlatbeli qui se trouve à 16 kilomètres au sud-ouest d'Ankara. Le Président manifeste un très vif intérêt à tout ce qui a trait à l'histoire nationale et on peut dire que l'activité



déployée dans le domaine des fouilles ainsi que l'organisation et l'enrichissement des Musées puise une grande force dans cet intérêt qui d'ailleurs embrasse toutes les branches de la culture nationale.

2 — Le Dr Reşit Galip B., Ministre de l'Instruction Publique et Secrétaire général de la Société pour l'Etud de Histoire Turque, procède à des voyages d'études chaque fois qu'il en trouve la possibilité. Ces voyages, qui sont effectués dans l'intérieur du pays en commençant par les alentours immédiats d'Ankara, ont pour **but de préparer le plan des fouilles futures qui seront entreprises à Ahlatbeli**, à 16 kilomètres au sud-ouest de la capitale, et fort peu au dessous de la surface de la terre, de très riches vestiges concernant les époques du cuivre et de la chalcolithique. Le ministère procède actuellement à des fouilles dans ces lieux, et les résultats de ces fouilles seront publiés dans le second numéro de ce Bulletin.

3 — Le ministère de l'Instruction Publique a chargé l'architecte Sedat B. de préparer les relevés et les croquis détaillés des monuments turcs des époques Seldjoukides et Ottomanes.

4 — La Société des Nations a fait parvenir aux gouvernements qui font partie de la Société ses vœux concernant la conservation des monuments historiques. Ces vœux figurent dans le présent numéro du Bulletin.

